

Sabbat après-midi 1<sup>er</sup> novembre 2014

**La foi qui œuvre**

"Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé non comme une grâce, mais comme une chose due; et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en Celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice" (Romains 4 : 3-5). La justice consiste à obéir à la loi. La loi exige la justice, et c'est ce que le pécheur doit à la loi; mais il en est incapable. C'est par la foi seulement qu'il peut présenter à Dieu les mérites du Christ, et le Seigneur place l'obéissance de Son Fils au crédit du pécheur. La justice du Christ est acceptée au lieu de l'échec de l'homme, et Dieu reçoit, pardonne, justifie l'homme repentant et croyant; Il le traite comme s'il était juste, et l'aime comme Il aime Son propre Fils. C'est ainsi que la foi est imputée à justice; l'âme pardonnée avance de grâce en grâce, d'une lumière reçue à une plus grande lumière. Elle peut dire avec joie: "Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon Sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'Il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par Sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle" (Tite 3:5-7).

*Review and Herald*, November 4, 1890, § 7; La pratique de la foi, p. 101.

Dimanche, le 2 novembre 2014

**Une foi morte**

Lisez le chapitre 58 du livre d'Ésaïe. Avez-vous délié les chaînes de la méchanceté ? Avez-vous décidé de vous défaire de vos lourds fardeaux, de libérer les opprimés, et de briser tous leurs jougs ? Avez-vous partagé votre pain avec l'affamé, et ramené chez vous le pauvre délaissé ? Avez-vous revêtu celui qui n'a pas de vêtement ?

Si vous avez été riche en bonnes œuvres, vous pouvez vous réclamer des promesses d'Ésaïe 58 : 8-11. Mais en fait, vous ne méritez pas ces bénédictions promises. Vous ne vous êtes pas engagés dans cette œuvre. Faites une rétrospective de votre vie et considérez combien elle a été dépourvue de bonnes et de nobles actions généreuses. Vous avez parlé de la vérité, mais vous n'avez pas vécu selon cette vérité. Votre vie n'a été ni élevée, ni sanctifiée, mais elle a été plutôt caractérisée par l'égoïsme et l'avarice. Vous avez servi vos propres intérêts. Il est grand temps que vous changiez de voie et que vous vous investissiez dans le trésor du ciel.

Vous êtes incapable de récupérer beaucoup de ce que vous avez perdu. Vous n'avez pas tiré meilleur profit des occasions à faire le bien, et votre infidélité a été inscrite dans les livres du ciel. La vie du Christ a été caractérisée par l'abnégation, le sacrifice de soi et la bienveillance désintéressée. Vous avez une mauvaise conception de la préparation nécessaire pour le royaume de Dieu. Vos idées sont vraiment trop limitées. Il est facile de parler, cela ne vous coûte guère d'effort. Les œuvres, les fruits vont déterminer les caractéristiques de l'arbre. Quels fruits avez-vous produits ? L'apôtre Jacques exhorte ses frères : « Mes frères, à quoi servirait-il que quelqu'un dise avoir de la foi, s'il n'a pas d'œuvres ? La foi pourrait-elle le sauver ? Si un frère ou une sœur n'avaient pas de quoi se vêtir et manquaient de la nourriture de chaque jour, et que

l'un de vous leur dise: « Allez en paix, tenez-vous au chaud et mangez à votre faim ! » sans leur donner ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela servirait-il ? » (Jacques 2 : 14-16). Vos bons souhaits, mon frère, ne pourvoient pas aux besoins. Les œuvres doivent témoigner de la sincérité de votre compassion et de votre amour. Combien de fois avez-vous sérieusement mis en pratique les recommandations de l'apôtre ?

Vous avez une très bonne opinion de vous-même, mais vous avez une œuvre à accomplir que personne ne peut faire à votre place. Votre nature doit changer, si bien que tout votre être devrait être transformé. Vous aimez la vérité en parole, mais pas en action. Vous aimez un peu le Seigneur, mais vous aimez davantage vos richesses. Si le Maître vous trouvait dans les conditions dans lesquelles vous vous trouvez à présent, pourrait-il dire « C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton Seigneur. » ? (Matthieu 25 : 21). De quelle joie parle-t-on ici ? « Au lieu de la joie qui lui était proposée, il a enduré la croix, méprisant la honte, et il s'est assis à la droite du trône de Dieu. » [Hébreux 12 : 2]. La joie réservée à Jésus fut celle de voir des âmes rachetées par le sacrifice de sa gloire, de son honneur, de ses richesses et par le don de sa propre vie. Le salut de l'homme fut sa joie. Quand tous les rachetés seront rassemblés dans le royaume de Dieu, Il verra le résultat des souffrances qu'il a subies et sera satisfait.

Ceux qui collaborent à l'œuvre du Christ, associés avec Lui dans son abnégation et son sacrifice, seront des instruments pour conduire à Lui des âmes. Ils auront le privilège de les voir sauvées pour l'éternité à la gloire de Dieu et de l'Agneau qui les ont rachetées. *Testimonies*, vol. 2, pp. 684-686.

Négliger de secourir les nécessiteux et les affligés, c'est négliger de secourir le Christ en la personne de ses saints. Quand toutes les actions des hommes passeront en jugement devant Dieu, il ne sera pas demandé quelle a été leur profession de foi, mais : Qu'ont-ils fait ? Ont-ils mis en pratique la Parole ? Ont-ils vécu pour eux-mêmes ? Ont-ils accompli des œuvres de charité, de bonté, et d'amour ? Ont-ils renoncé à eux-mêmes pour être en bénédiction à autrui ? S'il apparaît que telle a été leur vie, que l'essence de leur caractère fut la bonté, le renoncement, la bienveillante, ils recevront la bénédiction du Christ et cette précieuse approbation : « C'est bien. » ...

Notre force spirituelle et notre bénédiction sont proportionnées au travail d'amour et aux bonnes œuvres que nous accomplissons. Voici la recommandation de l'apôtre : « Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. » (Galates 6 : 2.)

L'observation des commandements de Dieu exige de nous la pratique du bien, du renoncement, le sacrifice de nous-mêmes, le dévouement envers autrui. Ce n'est pas que nos bonnes œuvres puissent nous sauver, mais nous ne le serons certainement pas sans elles. Après avoir agi de notre mieux, disons : « Nous n'avons fait que notre devoir ; nous sommes des serviteurs inutiles, indignes de la plus petite faveur de Dieu. Le Christ sera notre justice. » ...

Tout autour de nous se trouvent des personnes dont l'âme est affamée et qui soupirent après un peu d'amour. La sympathie sincère et le véritable intérêt que nous leur témoignerons nous combleront de bénédictions dont nous n'avons pas encore joui. Nous serons ainsi en communion plus étroite avec notre Rédempteur dont le but, en

venant dans le monde, était de faire du bien, et dont nous devons imiter la vie. Que faisons-nous pour le Christ ?

*That I May Know Him*, p. 334; Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 336.

Lundi, le 3 novembre 2014

### La foi qui sauve

[La justice] Cela revient à pratiquer ce qui est juste. C'est par ses actes que chacun sera jugé; ce sont nos œuvres qui mettent en évidence notre caractère et l'authenticité de notre foi.

Il ne suffit pas de croire que Jésus n'est pas un imposteur et que la Bible n'est pas un recueil de fables habilement conçues. On peut admettre que le nom de Jésus est le seul qui ait été donné aux hommes pour être sauvés, et néanmoins ne pas l'accepter comme Sauveur personnel. Croire à la théorie de la vérité, se dire chrétien, faire inscrire son nom sur les registres d'église ne suffit pas. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné. « Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. » (1 Jean 2 : 3). C'est à ce signe qu'on reconnaît une véritable conversion. Quelle que soit notre profession de foi, elle est inutile si le Christ ne se manifeste pas en nous par des œuvres de justice.

La vérité doit être implantée dans notre cœur pour diriger notre esprit et contrôler nos affections. Il faut que la parole du Seigneur mette le sceau sur notre caractère. Chaque iota, chaque trait de lettre de cette parole doit entrer dans la vie de chaque jour.

Celui qui devient participant de la nature divine se conformera à la grande règle de justice: la sainte loi de Dieu. Cette loi est la norme suivant laquelle il mesure les actions des hommes, et, au jour du jugement, elle servira de pierre de touche pour évaluer le caractère.

*Christ's Object Lessons*, pp. 312–314; Les Parables de Jésus, p.272.

S'il est vrai que pas une seule âme ne sera sauvée par les bonnes œuvres, il n'est pas une seule âme non plus qui sera sauvée sans bonnes œuvres. Dieu a établi une loi pour notre salut : il nous faut demander pour recevoir, chercher pour trouver, frapper pour que la porte nous soit ouverte.

*Selected Messages*, bk. 1, p. 377; Messages choisis vol. 1, pp. 442, 443.

Bien que nous devions être en harmonie avec la loi de Dieu, nous ne sommes pas sauvés par les œuvres de la loi; cependant, nous ne pouvons pas être sauvés sans obéissance. La loi est la norme qui mesure le caractère. Mais il nous est impossible de garder les commandements de Dieu sans la grâce régénératrice de Christ. Seul Jésus peut nous laver de tout péché. Il ne nous sauve pas par le moyen de la loi, pas plus qu'il ne nous sauvera dans la désobéissance à la loi.

*Faith and Works*, pp. 95, 96 ; La pratique de la foi, pp. 95, 96.

Mardi, le 4 novembre 2014

### La « foi » des démons

La tromperie fatale du monde religieux est le vieux dédain pour la loi divine. Le désir de pratiquer une religion facile, sans efforts, sans altruisme, sans se séparer des folies du monde, a transformé la doctrine de la foi et de la foi uniquement, en une doctrine populaire. Mais nous devons sonner l'alarme. Que dit la parole de Dieu ? Voici comment l'apôtre Jacques s'exprime : [citation de Jacques 2 : 14, 19-24.]

Le témoignage de la Parole de Dieu s'oppose à toute doctrine ensorcelante d'une foi sans les œuvres. C'est une foi fautive qui supplie les faveurs du ciel sans se soumettre aux conditions auxquelles la grâce est accordée. C'est de la présomption, parce que la foi authentique a pour fondation les promesses et les exigences des Écritures.

Les Juifs avaient une foi semblable à celle de prétendus chrétiens d'aujourd'hui. Ils croyaient aux prophéties prédisant la venue du Messie ; mais leur foi n'était pas d'une nature spirituelle qui discernait dans le Fils de Dieu le Sauveur de leur attente. Ils ne pouvaient accepter l'œuvre de Dieu pour leur époque, et ils rejetèrent la vérité parce que leur foi ne montrait pas le rapport entre l'ombre et la réalité. Ils s'accrochaient avec obstination aux offrandes de leurs sacrifices, aux rites de l'église et aux traditions de leurs pères ; mais ils refusaient l'Agneau de Dieu, le grand Anti-Type de tous les services du passé. Ils étaient très zélés pour l'observation de formes et prétendaient faire confiance à Moïse et aux prophètes ; mais Celui qui avait inspiré les paroles des Écritures et dont la vie était la réalisation de leurs prophéties, était une pierre d'achoppement et un rocher de scandale. Il ne correspondait pas à l'idéal de Celui qu'ils attendaient. Ils avaient imaginé un Messie dont la puissance et la majesté gratifierait l'orgueil de leurs cœurs charnels et les exalterait à une position de puissance suprême sur les nations. Quand Jésus développa devant eux le caractère de Son royaume, et ce que Ses disciples devaient posséder afin d'être élus et de recevoir la faveur de Dieu, ils déclarèrent : « C'est une parole dure, qui peut la supporter ? » (Jean 6 : 60).

*Signs of the Times*, March 30, 1888, § 8-10.

*Or la foi, c'est la réalité de ce qu'on espère, l'attestation des choses qu'on ne voit pas.* Avoir la foi, c'est se confier en Dieu, croire qu'il nous aime et qu'il sait ce qui est pour notre bien. C'est ainsi qu'au lieu de nous laisser sur notre propre voie, la foi nous amène à choisir celle du Seigneur; à la place de notre ignorance, elle nous fait accepter sa sagesse; au lieu de notre faiblesse, sa force; au lieu de notre état de péché, sa justice. Notre vie, nous-mêmes, tout appartient déjà à Dieu. La foi reconnaît ce fait, et elle accepte la bénédiction qui en découle. La vérité, la droiture, la pureté nous sont désignées comme le secret du succès. Mais c'est la foi qui nous permet de les acquérir. Tout bon mouvement, toute aspiration noble sont des dons de Dieu. La foi reçoit de Dieu la vie qui seule peut produire la croissance et l'efficacité véritables.

Quand on parle de la foi, il y a une distinction qu'il ne faut pas perdre de vue. Il est un genre de croyance essentiellement distinct de la foi. L'existence de Dieu, sa puissance et la véracité de sa Parole sont des faits que Satan lui-même et ses anges dans leur for intérieur ne peuvent nier. La Bible nous dit : « Les démons croient aussi, et ils tremblent. » (Jacques 2 : 19.) Mais ce n'est pas là de la foi. La foi - celle qui est

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

agissant par la charité et qui purifie l'âme - n'est pas une simple adhésion à la Parole de Dieu; c'est la reddition complète entre les mains du Sauveur de notre cœur et de toutes ses affections. C'est par le moyen de cette foi-là que l'âme est transformée à l'image de Dieu. Et ainsi le cœur qui, dans sa condition irrégénérée, ne se soumet pas à la loi de Dieu - il ne le peut même pas - trouve désormais son plaisir dans la pratique de ses saints préceptes et s'écrie avec le psalmiste: « Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation. » (Psaume 119 : 97.) Et la justice de la loi est accomplie en nous « qui marchons non selon la chair, mais selon l'esprit ». (Romains 8 : 4.)

La foi n'est point méritoire; elle est un don de Dieu, don que nous pouvons recevoir et chérir en acceptant le Christ comme notre Sauveur personnel.

*The Faith I Live By*, p. 90.

Une connaissance intellectuelle de la vérité ne suffit pas. ... La Parole de Dieu doit pénétrer dans le cœur, et, par la grâce du Saint-Esprit, y porter des fruits. La volonté doit se soumettre à ses exigences. Non seulement l'intelligence, mais le cœur et la conscience doivent, de concert, accepter la vérité.

*Review and Herald*, September 25, 1883, § 7  
Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 194.

#### Mercredi, le 5 novembre 2014

##### **La foi d'Abraham**

L'apôtre Jacques vit les dangers qui surgiraient en présentant le thème de la justification par la foi, et il tenta de démontrer que la foi véritable ne peut exister sans les œuvres correspondantes. Le cas d'Abraham est présenté. Il dit: « Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite. » De façon que la foi authentique accomplisse une œuvre authentique dans le croyant. La foi et l'obéissance produisent une vie chrétienne solide et de valeur.

Il y a une croyance qui n'est pas une foi qui sauve. La Parole déclare que les démons croient et tremblent. La prétendue foi qui n'agit pas par amour et ne purifie pas l'âme, ne justifie aucun homme... Abraham crut à Dieu. Et comment savons-nous qu'il crut? Ses œuvres montrèrent le caractère de sa foi, et sa foi lui fut imputée à justice.

De nos jours, nous avons besoin de la foi d'Abraham pour illuminer les ténèbres qui s'accumulent autour de nous en excluant la belle lumière solaire de l'amour de Dieu et en amoindrissant la croissance spirituelle. Notre foi doit abonder en bonnes œuvres, car "la foi sans les œuvres est morte". Chaque devoir accompli, chaque sacrifice fait au nom de Jésus, apporte une récompense abondante. Dans l'accomplissement même du devoir, Dieu parle et donne sa bénédiction.

*Signs of the Times*, May 19, 1898, § 7-9.

La vraie foi se manifeste par de bonnes œuvres ; en effet, les bonnes œuvres sont le fruit de la foi. Dès lors que Dieu opère dans le cœur, et que l'homme se soumet à la volonté de Dieu et coopère avec Dieu, il extériorise dans sa vie ce que Dieu produit en lui par le Saint-Esprit ; il y a accord entre le dessein du cœur et la conduite extérieure. Il faut renoncer à tout péché comme à une chose odieuse qui a crucifié le Seigneur de vie et de gloire ; le croyant doit progresser dans son expérience en accomplissant sans cesse les œuvres du Christ. On conserve le bienfait de la justification en livrant continuellement sa volonté, en obéissant toujours.

Ceux qui sont justifiés par la foi doivent avoir à cœur de marcher dans la voie du Seigneur. Un homme dont les actions ne correspondent pas à sa profession de foi montre par là qu'il n'est pas justifié par la foi. Jacques a dit : « Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite. » (Jacques 2 : 22).

Une foi qui ne produit pas de bonnes œuvres ne purifie pas l'âme. Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. » (Jacques 2 : 24) « Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. » (Romains 4 : 3).

*Selected Messages*, bk. 1, p. 397; Messages choisis vol. 1, pp. 464, 465.

Pour qu'un homme soit justifié par la foi, il faut que sa foi arrive à commander pleinement à ses affections et aux impulsions de son cœur; c'est par l'obéissance que la foi est rendue parfaite.

*Selected Messages*, bk. 1. p. 366; Messages choisis vol. 1, p.429.

#### Jeudi, le 6 novembre 2014

##### **La foi de Rahab**

Jéricho était une ville vouée à une idolâtrie des plus extravagantes. Ses habitants étaient très riches. Toute cette richesse que Dieu leur avait donnée, ils l'attribuaient à leurs dieux. L'or et l'argent étaient abondants. Comme la population antédiluvienne, ils étaient corrompus et blasphémateurs. Ils insultaient et provoquaient le Dieu du Ciel par leurs œuvres maléfiques. Alors le jugement de Dieu s'abattit sur Jéricho. C'était une forteresse. Mais le Capitaine de l'armée de Dieu en personne descendit du ciel et attaqua cette cité. Les anges de Dieu ébranlèrent les murailles massives qui s'effondrèrent. Dieu avait dit que la ville de Jéricho serait frappée d'anathème, et que tous ses habitants périraient sauf Rahab et sa famille. La raison de cette protection : Rahab accorda une faveur aux messagers du Seigneur. La parole du Seigneur fut adressée au peuple en ces termes : « Seulement, vous, gardez-vous de ce qui est frappé d'anathème, de peur qu'après avoir frappé d'anathème, vous ne preniez de ce qui est frappé d'anathème et ne rendiez anathème le camp d'Israël, attirant ainsi le malheur sur lui !... Josué fit prononcer ce serment : Maudit soit devant le SEIGNEUR l'homme qui rebâtira cette ville de Jéricho. Il en posera les fondations au prix de son premier-né ; il en installera les portes au prix de son cadet. » (Josué 6 : 18, 26) NBS.

*Review and Herald*, September 16, 1873, § 31.

Les merveilleuses bénédictions accordées aux Israélites. Lorsqu'ils furent délivrés du joug égyptien et occupèrent la terre promise, amenèrent de nombreux païens à reconnaître dans le Dieu d'Israël le souverain suprême. « Les Egyptiens connaîtront, avait-il été promis à Moïse, que je suis l'Éternel, lorsque j'étendrai ma main sur l'Égypte, et que je ferai sortir du milieu d'eux les enfants d'Israël. » (Exode 3 : 20) « L'orgueilleux pharaon même fut obligé de reconnaître la puissance de Jéhovah. « Allez, déclara-t-il à Moïse et Aaron, servez l'Éternel, ... allez, et bénissez-moi ». (Exode 12 : 32).

En avançant au pays de Canaan, les armées d'Israël constatèrent que les hauts faits du Dieu des Hébreux les avaient précédées, et que certains païens reconnaissaient que lui seul était le vrai Dieu. Voici le témoignage que rendit une païenne de la ville pervertie de Jéricho : « Car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui est Dieu en haut dans les

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

cieux et en bas sur la terre ». (Josué 2 : 11). La connaissance qui lui était parvenue au sujet de Jéhovah l'assurait de son salut. Par la foi « Rahab, la prostituée, ne périt pas avec les rebelles ». (Hébreux 11 : 31). Et sa conversion ne fut pas un acte isolé, dû à la grâce de Dieu en faveur des idolâtres qui reconnurent la divine autorité du Sauveur. Un peuple idolâtre, situé à l'intérieur du pays - les Gabaonites - abandonna son idolâtrie et se joignit à Israël, se mettant ainsi au bénéfice de l'alliance.

*Review and Herald*, June 17, 1915, § 6-7; Prophètes et rois, pp.284, 285.

Vendredi, le 7 novembre 2014

Pour aller plus loin : RIEN